

Mirepeix, un village et ses usines

Mirepeix est un village à la fois tourné vers l'agriculture et l'industrie. Le présent parcours permet de s'immerger dans ces deux univers.

Où se garer ? Sur le parking de la Bareilhe (point 1)

Durée : 45 m

Secteur 1 : le quartier des usines

1- Le **canal** est une dérivation du Gave de Pau longue de plusieurs kilomètres. Son existence est attestée au XVII^e siècle. Vous pouvez dès maintenant observer deux aménagements qui datent de la fin du XIX^e siècle : le **lavoir** (1893) et le **pont** (1898). On notera sur ce dernier les initiales de l'industriel Eugène Brückert qui exploita l'usine de coton voisine (voir 2).



2- Du pont vous pouvez distinguer les imposants bâtiments de l'**usine de coton** qui se substitua à une ancienne papeterie à partir de 1836. L'usine se consacra dans un premier temps au tissage de calicots, étoffes communes de coton, avant de se spécialiser dans la filature de cette matière importée d'Amérique ou d'Asie. Après avoir été l'un des plus importants établissements industriels du département, l'usine reconvertie en appartements connaît une seconde vie. Le canal y actionne toujours une centrale électrique.



3- En longeant le canal, une grande écluse mentionne la présence d'une autre usine créée à la même époque que la précédente mais qui fabriquaient des **bérets**. La carte postale permet de juger de l'importance passée de l'établissement, même si seuls les bureaux et les vestiges de la teinturerie subsistent aujourd'hui.



Secteur 2 : le village

4- Après avoir gravi l'*espoune*, le dénivelé séparant le lit du Gave de la plaine, vous pénétrez dans les **ruelles du village**. La succession de fermes béarnaises de différentes tailles rappelle que nombre d'habitants s'adonnaient à l'agriculture. Ce sont les murets des cours qui définissent l'espace public de la route.

5- Se dresse devant vous la silhouette de l'**église** du village, reconstruite comme dans la plupart des communes du Pays de Nay au cours du pic démographique du XIX^e siècle (1845 dans le cas présent).

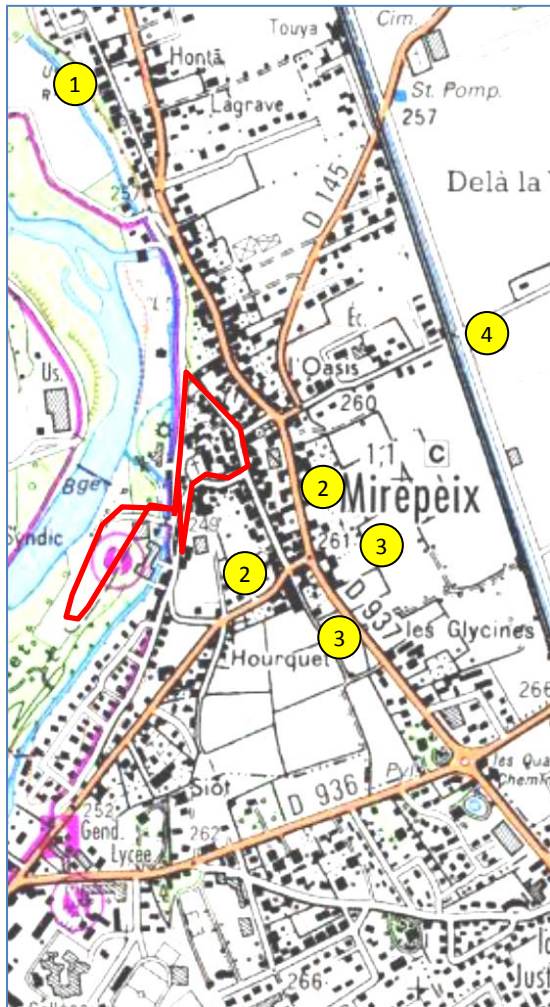


6- C'est au niveau du cimetière qu'était localisée la première église du village. Vous ne tardez pas à surplomber le quartier des usines qui dévoile ainsi toute sa cohérence. En descendant, vous pouvez observer de plus près les différents bâtiments de la filature de coton, bâtiments en longueur et à étages caractéristiques de la première révolution industrielle.

Secteur 3 : la Bareilhe

7- Prolongez votre plaisir en parcourant la **Bareilhe**, un espace dédié aux loisirs où s'illustre notamment l'équipe de basket ainsi que les cyclistes sur une aire d'obstacles spécialement aménagée. La Bareilhe longe le Gave de Pau qui donne sans doute son nom au village : Mirepeix pourrait en effet signifier en Béarnais « Regarde les poissons ».

Autres curiosités à travers la commune



D'autres éléments de patrimoine sont à découvrir sur la commune. Les sites sont localisés par rapport au parcours de la ballade découverte figuré en rouge.

1- La papeterie : il existait deux papeteries à Mirepeix : la première est transformée en 1836 en *tissage de coton* ; la seconde, plus en aval, se présente en 1849 comme « une papeterie à bras, à un cylindre et une pelle à quatre marteaux ». Déclassée techniquement, elle est très certainement abandonnée à cette époque. Ses vestiges signalent le tracé initial du canal entre Mirepeix et Baudreix.

2- Les croix de mission : présentes aux entrées du village, les croix servaient d'étapes pour les processions et commémoraient les missions, prêches exceptionnels organisés sur plusieurs jours, datées ici de 1863 et 1888.

3- Les petites parcelles agricoles : il est encore possible d'observer ici la mise en valeur agricole traditionnelle de la plaine de Nay, fondée sur une multitude de petites parcelles séparées de murets de galets et de haies.

4- Le canal du Lagoin : établi simultanément à la voie ferrée en 1867, cet autre canal traverse la plaine de Nay de Coarrazze à Aressy aux portes de Pau. Il se destinait à l'irrigation des terres, comme l'atteste les petites chutes d'eau qui constituaient autant de barrages potentiels pour les paysans. L'arrosage par aspersion réalisé à partir de conduites enterrées a depuis remplacé la traditionnelle immersion des parcelles.

